

# Parole de Vie

Janvier  
2023

## Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	4
Bible TOB.....	8
Expériences.....	9



## Commentaire

de la

## Parole de Vie

### *« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » (Ésaïe 1,17)*

Cette parole est tirée du premier chapitre du prophète Ésaïe. Cette phrase a été choisie à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui est célébrée dans tout l'hémisphère nord du 18 au 25 janvier. Les textes ont été préparés par un groupe de chrétiens du Minnesota<sup>1</sup>, aux États-Unis. Le thème de la justice est d'une actualité brûlante. Les inégalités, la violence et les préjugés grandissent sur le terrain d'une société qui n'arrive plus à témoigner d'une culture de paix et d'unité.

L'époque d'Ésaïe n'était pas si différente de la nôtre. Les guerres, les rébellions, la recherche de la richesse, du pouvoir, l'idolâtrie, la marginalisation des pauvres avaient égaré le peuple d'Israël. Par des mots très durs, le prophète appelle son peuple à une conversion, en indiquant le chemin du retour à l'esprit originel de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham.

### *« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice »*

Que signifie apprendre à faire le bien ? Cela exige de nous mettre dans la disposition d'apprendre. Cela demande un effort de notre part. Dans notre marche quotidienne, nous avons toujours quelque chose à comprendre, à améliorer, nous pouvons recommencer en cas d'erreur.

Que signifie rechercher la justice ? La justice est comme un trésor à rechercher, à désirer, elle est le but de notre action. Pratiquer la justice nous aide à apprendre à faire le bien. C'est savoir saisir la volonté de Dieu, qui est notre bien.

Ésaïe offre des exemples concrets. Étant les plus démunies, les personnes que Dieu préfère sont les opprimés, les orphelins et les veuves. Dieu invite son peuple à prendre concrètement soin des autres, en particulier de ceux qui ne peuvent pas faire valoir leurs droits. Les pratiques religieuses, les rituels, les sacrifices et les prières ne lui sont pas agréables s'ils ne s'accompagnent pas de la recherche et de la pratique de la bonté et de la justice.

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* »

Cette parole de vie nous pousse à aider les autres, à avoir un regard attentif, à secourir concrètement ceux qui sont dans le besoin. Notre chemin de conversion nous demande d'ouvrir notre cœur, notre esprit, nos bras, surtout envers ceux qui souffrent.

« Le désir et la recherche de la justice sont inscrits depuis toujours dans la conscience de l'homme. Dieu lui-même les lui a mis dans le cœur. Cependant, malgré les conquêtes et les progrès accomplis tout au long de l'histoire, combien nous sommes encore loin de la pleine réalisation du projet de Dieu ! Les guerres qui se déchaînent aujourd'hui, tout comme le terrorisme et les conflits ethniques sont le signe des inégalités sociales et économiques, des injustices, des haines [...]. Sans amour, sans le respect de la personne, sans l'attention à ses exigences, les rapports personnels peuvent être corrects, mais aussi devenir bureaucratiques, et incapables de répondre aux exigences humaines. Sans l'amour il n'y aura jamais de vraie justice, de partage équitable des biens entre riches et pauvres, d'attention à la particularité de tout être humain, et à sa situation concrète <sup>2</sup>. »

« *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice* »

Vivre pour un monde uni, c'est assumer les blessures de l'humanité par de petits gestes qui peuvent aider à construire la famille humaine.

Un jour, en Argentine, J. C. rencontre par hasard le directeur de l'institut où il avait enseigné et qui l'avait licencié sous un prétexte fallacieux. Lorsque le directeur le reconnaît, il tente de l'éviter, mais J. C. va à sa rencontre. Il lui demande de ses nouvelles et le directeur lui raconte ses difficultés, qu'il vit dans une autre ville et qu'il cherche du travail. J. C. propose de l'aider et, le lendemain, il répand la nouvelle parmi ses connaissances qu'il cherche un emploi pour quelqu'un. La réponse ne se fait pas attendre. Lorsque le directeur reçoit la nouvelle de l'offre d'un nouveau poste, il a du mal à y croire ! Il l'accepte, profondément reconnaissant et ému que la personne qu'il avait autrefois licenciée s'intéresse vraiment à lui.

J. C. reçoit alors le « centuple », car c'est à ce moment-là qu'on lui propose deux emplois qu'il a toujours désirés depuis qu'il a commencé l'université. Lui aussi a été étonné et touché par cet amour concret de Dieu <sup>3</sup>.

Patrizia Mazzola et la Commission Parole de vie

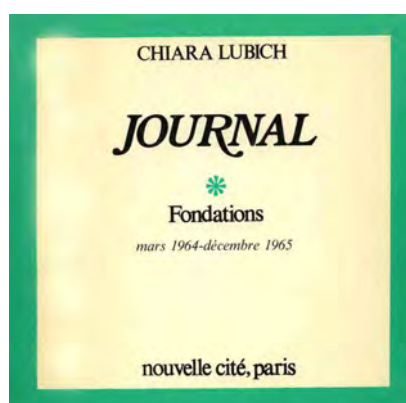
(1) C'est à Minneapolis, au Minnesota, qu'a été tué George Floyd en 2020. À la suite de cet assassinat, un groupe de chrétiens est né, dont le but est l'élimination de toute forme de discrimination raciale. (2) Chiara LUBICH, *Parole de vie* de novembre 2006 ; in *Parole di Vita*, a cura di Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 795. (3) D'après *Il Vangelo del giorno*, Città Nuova, janvier-février 2022.



Textes  
de  
*Chiara Lubich*  
et des focolari

**Points à souligner :**

- Pratiquer la justice nous aide à apprendre à faire le bien.
- Dieu nous invite à prendre concrètement soin des autres, en particulier de ceux qui ne peuvent pas faire valoir leurs droits.
- Nos pratiques religieuses ne sont pas agréables à Dieu si elles ne s’accompagnent pas de la pratique de la bonté et de la justice.
- Sans l’amour il n’y aura jamais de vraie justice.



**Chiara LUBICH, *Journal Fondations 1964-1965*, Nouvelle Cité 1972, p. 25-26**

***17 avril, Recife***

Hier soir, jeudi, nous sommes arrivés à Recife après quelques heures d’avion. Une seule escale, Rio de Janeiro, où le changement de climat était déjà sensible. Ici nous sommes dans un monde tout autre.

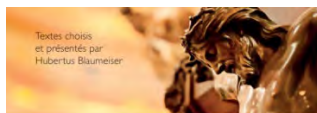
Une amie a prêté sa maison pour nous accueillir, c’est une maison si luxueuse que je n’en avais jamais vue de pareille. La comparaison avec la misère qui règne dehors, spécialement dans les

quartiers les plus déshérités, fait toucher du doigt un terrain prêt pour une révolution sociale. Mais les gens que nous avons rencontrés dans les rues, aux teints nuancés du blanc au noir, ont une si belle dignité dans leur pauvreté qu'ils m'ont fait penser que le terrain est prêt pour le christianisme. Ils seront conquis soit par des mirages soit par Dieu.

Dans cette maison j'ai éprouvé une impression désagréable. D'abord malaise, puis peu à peu oppression, et je me demandais « Que peuvent-ils attendre de l'autre vie les riches qui possèdent tout sur terre ? » Et je comprenais les paroles de Jésus : « Malheur à vous les riches, car vous avez déjà votre récompense... » Mon malaise s'est accentué durant l'après-midi. Nous avons visité les *mocambos* à deux pas de la maison des focolarini. Dans ce grouillement de personnes, parmi les piailllements des gosses agglutinés, j'ai senti monter à mes lèvres les béatitudes.

Ils me semblaient heureux ces noirs, satisfaits de cette communauté de vie que la promiscuité rend inévitable et qui peut entraîner d'autre part l'immoralité et la haine. Voilà les foules que Jésus aimait, et j'avais envie de redire les paroles de Paul VI aux prisonniers de Rome : « Vous êtes l'image du Christ. Vous reproduisez devant moi le Crucifié. C'est pour cela que je suis venu tomber à genoux devant vous... »

Ceux qui vivent ici depuis des années ressentent peut-être moins cette répulsion devant l'abîme qui sépare riches et pauvres, parce qu'on peut arriver à tolérer la richesse des puissants en préparant leur conversion. Mais avoir faim et soif de justice est une des béatitudes et il faut que cette faim et cette soif nous tenaillent pour nous obliger à agir. Comme l'Évangile est beau, et sa révolution urgente !



## Jésus abandonné l'homme monde

Chiara Lubich



**Chiara LUBICH, *Jésus abandonné l'homme-monde*, Nouvelle Cité 2016, p. 40-41.**

### *Lettre à Pierina Folgheraiter*

Noël 1944

Oh, ma petite Pierina, je voudrais t'avoir à côté de moi en cette période de lutte âpre et dure certes, mais pleine de tant de *Lumière et de Feu ! Un feu brûlant !* Tu sais ce qui s'est passé autour de moi, tu es au courant de mes souffrances, qui ont ouvert mon cœur à la compréhension de la souffrance de l'humanité. Mais tu n'imagines pas, tu ne connais pas ce que la souffrance m'a apporté. [...]

Tu le sais : Jésus, qui est tien et mien, m'a fait souffrir.

Et que j'ai souffert ! Pourtant il ne distribue pas la souffrance ! Non, non ! Il *permet* toujours, mais il n'envoie pas la souffrance que *se procurent toujours les hommes*. Jésus ne distribue que *l'Amour* ! Il ne sait qu'aimer ! Il entraîne les cœurs à sa suite : il est tout Amour !

*Personne ne sait* aimer comme lui. Personne ne sait, comme lui, consoler !

Il m'a mis au cœur une grande passion : *Lui crucifié et abandonné* !

Lui qui, du haut de la croix, me dit : « Tout ce qui était mien, je l'ai fait disparaître... tout ! Je n'ai plus aucune beauté, aucune force, je ne suis plus en paix. Ici sur cette croix, la justice est morte, il n'y a plus de science, la vérité disparaît. Seul reste mon Amour, qui a voulu déverser *pour toi* mes richesses *de Dieu*... »

Voilà ce qu'il me dit et il m'appelle, dans sa « folie » d'amour pour moi, à le suivre, « folle » d'Amour ! [...]

Que l'Amour te fasse comprendre combien il t'a aimée et il t'aime ! Qu'il éveille en ton cœur ma passion d'Amour, afin qu'il puisse finalement trouver en toi sur la terre un cœur capable de lui apporter un peu de cette consolation que le monde lui refuse.



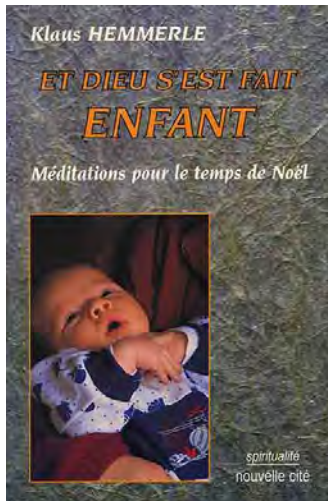
**Igino GIORDANI, *Journal de Feu*, Nouvelle Cité 1987, p. 121.**

**1<sup>er</sup> mai 1958**

La clé de la vie – rapports avec Dieu et avec le prochain – est l'amour. Aimer signifie servir. Tout est là. C'est simple comme Dieu.

Devant Dieu, on est devant le Créateur, le Tout-Puissant, le Juge, même s'il est Amour et Père qui nous unit à lui. La liturgie par laquelle nous l'honorons est un service. Tout comme les œuvres que nous devons produire pour mieux l'aimer et le servir en cette vie.

Devant un homme, tout homme, on se trouve en présence d'un supérieur – saint Vincent dirait : un patron – d'autant plus grand qu'il se trouve plus bas dans l'échelle sociale. Cette réalité simplifie les contacts humains : l'autre est seigneur et moi serviteur. Mais serviteur par amour de Dieu, parce que, au service d'autrui, je sers, c'est-à-dire j'aime, Dieu. Autrui me fait le don d'être l'intermédiaire à travers lequel j'accède au Roi des rois. Il me permet d'aimer, en lui qui est mon frère, Dieu père. À cause de cela, outre l'importance due à la création et à la rédemption dont il est l'objet, le frère devient pour moi l'équivalent concret du Christ. Il est l'image de Dieu et je dois le traiter comme je traiterais Jésus. En définitive, tout contact avec le prochain est une rencontre avec Dieu.



Klaus HEMMERLE, *Et Dieu s'est fait enfant*, Nouvelle Cité 1996, p. 12-13.

*Dieu a pris un cœur*

Le Verbe s'est fait chair,  
le Verbe s'est fait cœur.  
Dieu a pris un cœur.  
Le cœur divin bat  
au rythme de milliards de cœurs humains.  
Depuis nous savons  
ce qui habite dans le cœur de l'homme.  
Car le Dieu omniscient  
a voulu se faire le Dieu tout proche.  
Il a non seulement voulu savoir  
ce qu'il y a dans le cœur de l'homme,  
mais il a voulu aussi en faire l'expérience.  
Et en Lui, nous nous découvrons nous-mêmes :  
Notre cœur n'est pas un rêve  
qui jamais ne se réalise,  
il n'est pas notre condamnation  
à un échec sans issue,  
il n'est pas un alibi fatal  
face à la réalité.  
Non, notre cœur a raison.  
Car Dieu lui-même  
a pris notre cœur.





Traduction  
œcuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

**Ésaïe 1,10-20**

***Pas de culte sans justice***

10 Écoutez la parole du SEIGNEUR, grands de Sodome, prêtez l'oreille à l'instruction de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11 Que me fait la multitude de vos sacrifices, dit le SEIGNEUR ? Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus.

12 Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de fouler mes parvis ?

13 Cessez d'apporter de vaines offrandes : la fumée, je l'ai en horreur ! Néoménie, sabbat, convocation d'assemblée... je n'en puis plus des forfaits et des fêtes.

14 Vos néoménies et vos solennités, je les déteste, elles me sont un fardeau, je suis las de les supporter.

15 Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux, vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.

16 Lavez-vous, purifiez-vous. Ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

17 Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve.

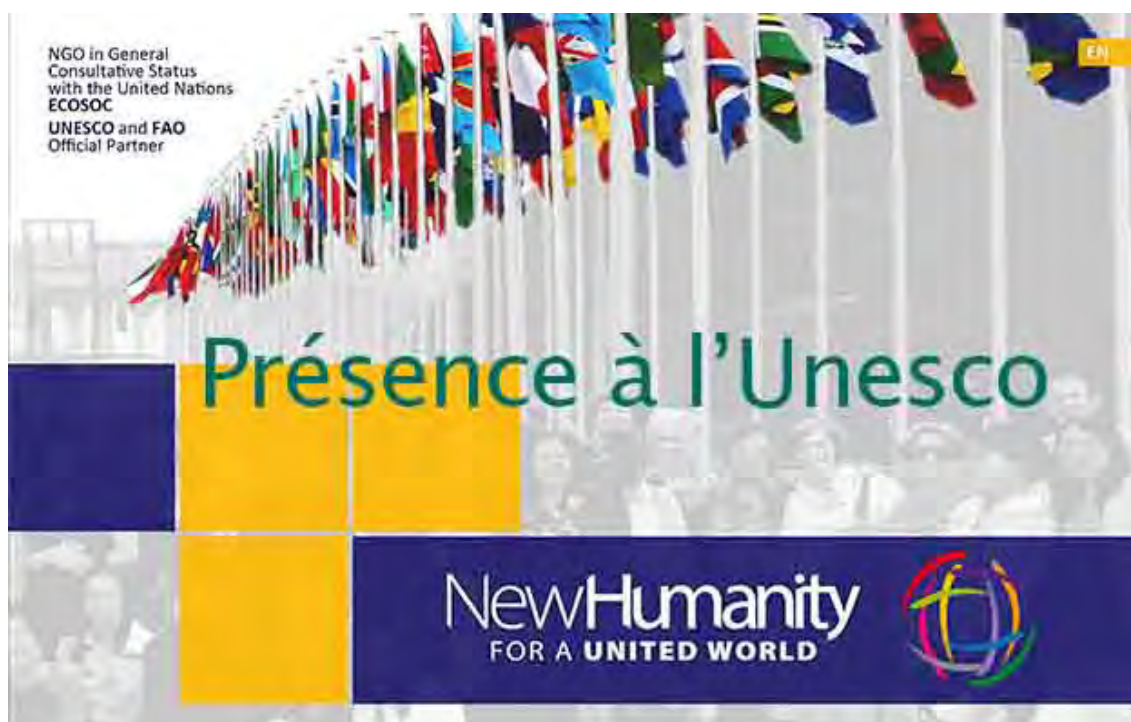
18 Venez et discutons, dit le SEIGNEUR. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

19 Si vous voulez écouter, vous mangerez les bonnes choses du pays.

20 Si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. La bouche du SEIGNEUR a parlé.



## Expériences

*Représentante de l'ONG New Humanity à l'Unesco*

Depuis que Chiara a reçu le prix de l'Éducation à la paix, je représente l'ONG New Humanity à l'Unesco, cette grande organisation des Nations Unies qui réunit 195 pays sur de multiples sujets comme l'éducation, la culture, les sciences, la communication et bien d'autres encore. Depuis quelques années nous sommes une équipe de trois, avec Marie-Annick Benoit et une jeune Colombienne, Melissa, qui anime la quarantaine de jeunes Ambassadeurs pour un Monde Uni répartis sur tous les continents. Depuis 2008, notre ONG est partenaire de l'Unesco et, à ce titre, je plonge dans les grandes problématiques de notre monde qui peine à construire la Paix.



*Unesco, Paris 1995 : Chiara Lubich reçoit le prix de l'Éducation à la paix*

Il y a quelque temps je me suis sentie submergée par le découragement. Les incendies de cet été sur tous les continents, la chaleur excessive, la terre et l'eau polluées, la biodiversité qui diminue de

manière effrayante, le plastique qui envahit nos océans, le CO2 qui continue à s'emmagasiner chaque fois que je prends la voiture ou pire l'avion... mais surtout tous ces exilés volontaires que l'on repousse jusqu'à ce qu'ils sombrent en mer et tous ceux qui prendront le même chemin à cause du changement climatique. Nous sommes au bord du gouffre et pourtant on continue la croissance grâce aux hydrocarbures, la guerre inutile et l'accumulation de superprofits pour les plus riches.

Je me souviens en 2015 de la COP 21 à Paris où, comme représentante de l'ONG New Humanity, nous avons fait avec les autres ONG partenaires de l'Unesco une belle déclaration commune dans l'espace qui nous était réservé, pour soutenir le processus en cours de discussion qui a abouti à l'espoir de contenir le réchauffement de la planète à 1,5° d'ici 2100. Peine perdue ! Sept ans plus tard, c'est devenu globalement un objectif inatteignable. Avec 2,8°, nos petits-enfants vivront dans un monde invivable.

Je me souviens d'un jeune militant qui avait interrompu nos débats entre ONG par un cri désespéré : « *Arrêtez de discuter. Que faisons-nous pour lutter contre le changement climatique, c'est la seule chose qui compte pour nous, les jeunes* ». Josette, de l'ONG des scientifiques nous alertait depuis longtemps avec vigueur sur les catastrophes que notre comportement dévoreur d'énergie entraînait.

Que faire ? J'ai continué comme avant avec quelques gestes pour la planète : moins de viande, moins de voiture, moins de chauffage... avec le sentiment de faire des gestes dérisoires face à l'immensité du problème.

Les termes employés pour nommer la crise que nous vivons sont : effondrement, catastrophes, apocalypse. La visite à Angers d'une tapisserie du Moyen-Âge intitulée « Apocalypse » m'a fait une grande impression. On y voit tous les maux auxquels nous sommes promis : pandémies, famines, sécheresse et manque d'eau, guerres, mais on y voit aussi le triomphe du Christ. Apocalypse, je l'ai appris, veut dire « révélation ». Donc, au-delà de ces souffrances terribles auxquelles nous n'échapperons pas, comme nos aïeux du Moyen-Âge, il existe une lumière à découvrir, un dévoilement promis.

Pendant ce temps-là je continuais à dire à mon entourage : regardons bien les arbres, ils vont bientôt disparaître, on a encore à manger mais ce ne sera bientôt plus le cas... jusqu'au jour où José, mon mari, m'a gentiment proposé d'être moins négative et de voir le positif. Mais où trouver un motif d'espérance ?

« *C'était la guerre, tout s'effondrait...* » Combien de fois avons-nous entendu ce récit du début de l'histoire des Focolari ! Oui nous l'avons entendu mais pas vécu, car rien ne s'effondrait autour de nous. Alors que maintenant oui, nous sommes au début de la catastrophe.

Du coup la suite de l'histoire m'intéresse. Chiara est foudroyée par une lumière : « *Dieu m'aime immensément* » La réponse est là. Je ne peux pas la voir si je ne suis pas au cœur du drame, si je ne souffre pas pour ceux qui m'entourent. Cette lumière ne brille intensément que dans la nuit, dans la souffrance, dans l'horreur. Quand il fait jour et que tout va bien, je la perçois si peu...

Alors, quand à l'intérieur de moi-même, après avoir expérimenté l'absence de lumière, je deviens habitée de cette certitude que Dieu m'aime et aime le monde, je peux la transmettre comme la bougie à la messe communique la flamme au voisin.

J'ai été très touchée par le spectacle de l'Économie de François.

Dans la salle obscure, une jeune africaine interroge dans sa langue : *Sentinelle, combien de temps faudra-t-il encore pour que l'économie ne soit plus une économie qui tue mais une économie en faveur des plus pauvres ?*

Et ainsi de suite sur les grandes questions de l'humanité, avec cette même réponse :

*« L'aurore est proche, mais elle n'est pas encore là. Demandez, interrogez, revenez pour demander encore. »*

Être avec tous dans la nuit, avec notre petite flamme dérisoire, vacillante, et accueillir les questions sans réponse, attendre dans la nuit... mais pouvoir dire et redire : oui l'aurore est proche. L'avènement de Dieu est proche. Voilà pour moi la vocation du focolare.

Et alors notre vie trouve un souffle nouveau :

Parce que nous avons fait la promesse d'être pauvres, nous expérimentons la sobriété heureuse qui consiste comme la plante à ne tirer du sol que ce dont elle a besoin pour vivre.

Nous vivons la communion des biens, l'économie circulaire, et personne parmi nous n'est dans le besoin. Quelle bonne nouvelle !

Parce que nous avons fait la promesse d'obéir, nous avons lié notre avenir à un Autre que nous-même. Quelle audace dans une culture généralisée de l'individualisme !

Parce que nos focolares sont de nationalités différentes, nous expérimentons les difficultés à nous comprendre, à nous adapter à la culture et à la langue de l'autre, comme tant de déplacés dans le monde. Un monde uni est-il possible ? Avec notre expérience, nous pouvons en raconter quelque chose.

Parce que nous avons fait la promesse de rester chastes, de considérer chaque être comme un sanctuaire inviolable, nous ressentons avec force et souffrons des agressions et viols commis dans notre Mouvement et notre Église, qui ont abîmé tant de vies innocentes. Quelle préparation pour accueillir tous les maux qui empoisonnent la vie familiale et la vie professionnelle !

Alors les mots que je prononce parfois avec somnolence le matin :

*J'irai par le monde...* ce monde qui m'entoure, *à la recherche de tout ce qui est douleur, angoisse, désespoir, arrachements, exils, abandons...*

*Je sécherai les larmes de ceux qui sont dans les tribulations à côté de moi, et même ceux qui sont loin,* non pas avec mes forces car je suis dans les mêmes tribulations... mais par ma foi et mon amour pour celui qui est l'Abandonné.

Et ainsi nos communautés seront une sentinelle qui répète inlassablement : **« Aie confiance, l'aurore est proche. »**



*La délégation de l'ONG New Humanity à l'Unesco*

Il y a quinze jours, j'ai participé à une manifestation de grande ampleur à l'Unesco, organisée par l'Université de la Terre, avec un public majoritaire de jeunes sur le thème : « *La vie à l'heure des grandes transitions* ». J'ai perçu dans les discours l'invitation à réintroduire la dimension spirituelle, la sagesse des traditions religieuses pour changer les valeurs de nos sociétés. Et j'ai été très frappée

des applaudissements qui ont interrompu l'orateur juste à ces moments-là. Oui, tant de jeunes engagés pour un futur différent, c'est vraiment une lumière dans notre nuit.

Et pour conclure je voudrais vous demander votre prière pour le projet que nous avons lancé de réintroduire dans les programmes de l'Unesco le dialogue interreligieux comme facteur de paix. Depuis une année nous avons constitué un groupe d'ONG de religions différentes : bouddhiste, juive, musulmane et chrétienne. Notre but commun est de convaincre les États membres de l'intérêt de ce sujet pour qu'ils votent une recommandation dans ce sens à la fin de l'année 2023. C'est un long chemin et le plus beau c'est de cheminer ensemble !

Chantal Grevin

### *Apprentissage*

À présent que le mal de guerre nous refroidit à nous aussi les mains, les pieds,  
Ce qui nous est demandé, c'est d'être artisans de paix, ou de le devenir :  
Que faire si faire il faut ? Et comment faire si c'est faire qu'il faut ?

- « Du mal de guerre, délivre-nous, oh ! Père ! délivre-nous du mal !
- « Notre Père ! Fais de nous tes artisans de Paix !
- « Orfèvre du pardon, fais de nous tes apprentis...
- « Ciseleur de l'oreille, fais de nous tes apprentis de l'écoute...
- « Vigneron de la patience, donne-nous la confiance...
- « Charpentier des trêves, fais-nous déposer les armes...
- « Sculpteur d'armistices, sape en nous la soif de vengeance...
- « Tisseur d'ententes, accorde nos cœurs...
- « Tonnelier des agapes, verse à plus soif le vin de la vie...
- « Forgeron d'un pacte neuf, révèle-nous ton savoir-faire...
- « Tailleur d'alliances, érige en tous l'espérance et donne-nous la Paix !
- « Créateur du sourire, délie-le et déploie-le avec tendresse sur nos visages...
- « Façonneur du cœur de l'homme et de la femme, rends belles nos paroles...

Gilles Claeys

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.  
Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.  
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>  
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.  
Elle existe aussi en braille.  
Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.  
Édition numérique : Nouvelle Cité 2023